

L'Institut d'Ethnologie de l'Université de Neuchâtel présente
une table ronde, une projection et un débat

« Les utopies du

retour à la terre de

1968 à nos jours. Représentations et vécus »

Institut d'ethnologie, Rue Saint Nicolas 4, Neuchâtel

Vendredi, 10 Mai 2024, 15 :00 – 16 :45

Un séminaire dédié à la comparaison France-Suisse, d'hier à aujourd'hui, en présence de :

- **Ieva Snikersproge** (anthropologue, post-doctorante à l'Université de Neuchâtel, Suisse)
- **Aurianne Stroude** (sociologue, lectrice à l'Université de Fribourg, Suisse)
- **Catherine Rouvière** (historienne, chercheuse associée au Centre d'Histoire Sociale du XXe siècle, Université Paris 1, France)
- **Maxime Bello** (sociologue, doctorant à l'Université Paris Nanterre, France)
- modéré par **Paolo Stuppia** (politiste, chercheur associé au CESSP, Université Paris 1, France et à Cal Poly Humboldt, California, USA)

Vendredi, 10 Mai 2024, 17 :00 – 19 :00

Une projection du film « **Allers-retours à la terre** » (1997), avec intervention par visio-conférence de son réalisateur, **Eric Wittersheim** (anthropologue, EHESS, Paris, France)

Samedi, 11 Mai 2024, 10 :00 – 12 :00

Une discussion sur les représentations et les vécus du « retour à la terre », en présence de :

- **Urs Braun** (membre du collectif Longo Mai, Neuchâtel, Suisse)
- **Yves Mergeay** (paysan producteur d'Ariège, France)

Le débat sera clôturé par **Antonella Corsani** (Université Paris 1, France) qui présentera le numéro 55 de la revue *Écorev* qu'elle a co-dirigé, « **Terre(s) en lutte** » (2024).



Ouvert à tou.x.t.e.s
Inscription conseillée :
ieva.snikersproge@unine.ch

unine
Université de Neuchâtel
Institut d'ethnologie



**Fonds national
suisse**

« Les utopies du retour à la terre de 1968 à nos jours. Représentations et vécus »

Depuis les confinements successifs de 2020-2021, la thématique de l'exode urbain vers les zones rurales, ou « retour à la terre », connaît un important regain de popularité en Suisse comme ailleurs. Moyen d'anticiper le dérèglement climatique pour les uns, volonté de trouver un cadre de vie et de travail plus harmonieux pour d'autres, ces vocations révélées par l'imbrication des crises contemporaines (sanitaire, écologique et économique) ne peuvent être lues que comme une étape ultérieure d'un mouvement ancien et multiforme.

Si le « retour à la terre » et ses protagonistes, les « néoruraux », sont aujourd'hui à la mode, il convient de rassembler les pièces du puzzle socio-historique que forment cette galaxie, des utopies communautaires de l'après-68 aux installations individuelles des télétravailleurs de nos jours, de la contestation des métropoles à la dépolitisation du phénomène. Que signifie-t-il, en 2024, revenir et recourir à la terre ? Quels rapports avec les modes de vie et de production ? Quelles différences avec le passé ?